

Des trans, membres de D&J, témoignages :

Le groupe D&J – Clermont-Ferrand, témoin et acteur de ma transition

J'ai fait connaissance du groupe de D&J-Clermont-Fd alors que je n'étais pas encore décidé à entamer une transition. Je savais que j'étais un homme trans mais je n'étais pas encore prêt à assumer ce difficile parcours du combattant qu'est une transition. Et j'étais le plus souvent perçu comme une femme lesbienne particulièrement masculine. Lorsque pour la première fois, j'en ai parlé avec les membres du groupe, j'ai rencontré écoute et émotions ; ainsi qu'un réel désir de la part du groupe de mieux connaître ce sujet bien obscur qu'est la Transidentité. Aussitôt, tout le monde a fait l'effort de m'appeler Guil et d'utiliser le genre masculin. Même s'il n'a pas été très facile pour tous de changer ses habitudes et sa façon de me percevoir, je pouvais sentir la bonne volonté de chacun à respecter mon choix et pour moi, ce fut très encourageant.

Finalement, le fait que je ne sois pas une femme lesbienne mais un homme trans hétéro n'a absolument rien changé dans mes rapports avec le groupe. A part que le pourcentage de la mixité dans le groupe en a pris un sacré coup dans l'aile ... Mais bon de fait il était faussé ! Même si l'homosexualité et la transidentité ne font pas référence aux mêmes notions ; le premier parle d'orientation sexuelle et le second d'identité de genre ; notre vécu traverse souvent les mêmes expériences : rejet de soi-même et de ce qu'on est, le coming-out, apprendre à s'accepter et vivre pleinement sa différence sans renier sa foi, plus les discriminations dont on est victime ... etc....

Je me rends compte maintenant avec un peu de recul, que l'expérience vécu du « coming-out » à l'intérieur du groupe D&J, m'a en fait servi de terrain d'expérience pour mon coming-out auprès de ma famille, de la paroisse que je fréquente et de mes amis de longue date. Les discussions que nous avons eu au sein du groupe ou parfois en particulier avec certains membres m'ont donné du courage et m'ont affermi pour appréhender cette douloureuse étape qu'est le coming-out. J'ai pu aussi me rendre compte du questionnement qu'engendre une telle annonce. J'ai ainsi pu essayer de me mettre à la place de celui qui reçoit une telle nouvelle et donc d'adapter mon discours pour qu'il soit le plus clair possible pour quelqu'un qui ne s'est jamais posé de questions sur son genre. J'ai compris qu'il fallait que je sois prêt à assumer toutes les réactions possibles venant de mes interlocuteurs avant de dire quoique ce soit. Au début, j'étais encore très agressif et j'étais incapable de répondre aux questions posées mais je crois que "l'esprit" D&J m'a beaucoup aidé à ce sujet.

Les réunions du groupe ont été aussi un lieu sécurisé dans lequel j'ai pu affirmer ma masculinité sans craindre le jugement de l'autre, sans craindre les réflexions sur mon manque de virilité (faut-il vraiment qu'un homme soit viril et macho pour être un homme ?). A l'époque où je travaillais encore en tant que "Madame", les réunions D&J étaient presque mon seul bol d'air, le seul endroit où on s'adressait à moi dans le bon genre, cela me permettait de supporter la frustration et la souffrance de ne pas être reconnu tel que je suis.

Heureusement, aujourd'hui les choses évoluent. J'ai commencé un traitement hormonal qui masculinise mon apparence. La voix mue, les muscles se développent et la pilosité s'accroît. Et surtout je suis maintenant « Monsieur » au travail et partout ailleurs, même si administrativement je suis un sans-papier puisque tout est encore au féminin !

Les JAR (de 2009) ont été un révélateur intéressant. Je crois que c'est la première fois où je me suis senti un peu en décalage par rapport à D&J alors que cela faisait déjà bien un an que je fréquentais le groupe D&J de Clermont-Fd et que je m'y sentais parfaitement intégré. Mais c'est aussi là que j'ai ressenti un lien profond avec les autres membres du groupe. Et pas seulement parce que nous sommes tous de vaillants gaulois (d'origine ou adoptés) ! Le décalage est bien sûr dû au fait que les ateliers, discours et débats proposés ne concernaient que les homosexuel/les. Ce qui est normal puisque D&J est une association d'homos ! Du coup je me suis posé la question : pourquoi être (ou rester) à D&J alors que je ne suis pas homo ? J'avoue que la seule réponse qui me vient à l'esprit est : Pourquoi ne pas y être ? Même si beaucoup de choses nous séparent, il y a tout de même beaucoup de vécu qui nous rapproche. Et D&J est la seule association que je connaisse en France qui allie Communauté LGBT (même si surtout G et un peu L) et foi chrétienne, (foi chrétienne dans sa diversité catholique, protestante et orthodoxe). Donc au vu de notre expérience dans le groupe de Clermont-Fd, où notre diversité a été un véritable enrichissement pour tous, je suis persuadé que ma place est en sein de D&J. Et que cet enrichissement mutuel peut dépasser les frontières auvergnates.

Mai 2010

Guil